

# Le Monde

MARDI 29 JANVIER 2019  
75<sup>e</sup> ANNÉE - N° 23032  
2,80 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE  
WWW.LEMONDE.FR -  
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY  
DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

## Climat : la mobilisation s'étend en Europe

- ▶ Près de 150 000 personnes se sont mobilisées en France et en Belgique, samedi 26 et dimanche 27 janvier, pour faire face à l'urgence climatique
- ▶ A Bruxelles, 70 000 manifestants ont répondu à l'appel de Rise for Climate, et des rassemblements se sont déroulés dans une quinzaine d'autres pays
- ▶ 80 000 personnes sont venues en France dénoncer l'inaction des gouvernements, avec un mot d'ordre : « Changeons le système, pas le climat »
- ▶ La pétition en ligne d'associations écologistes pour un recours contre l'Etat a réuni 2,1 millions de signatures, un record pour un texte en ligne
- ▶ La prochaine étape devrait être la grève scolaire mondiale du 15 mars, lancée par Greta Thunberg, une adolescente suédoise

PAGE 6

### Industrie

Le programme Made in China 2025 inquiète l'Occident

LES ÉTATS-UNIS et l'Europe redoutent que le programme chinois, appuyé par des milliards de subventions, vise à dominer l'économie mondiale à l'horizon 2050 - il est probablement à l'origine de la guerre commerciale lancée par Donald Trump. Made in China 2025, adopté en 2015 par Pékin, concerne dix secteurs-clés, des technologies de l'information aux équipements énergétiques, de la biopharmacie aux transports. Le plan entend fortement réduire la dépendance de la Chine à l'étranger.

CAHIER ÉCO - PAGES 6-7

### BRÉSIL : LES RESPONSABILITÉS DU CONSTRUCTEUR DE BARRAGES



Emerson dos Santos, 30 ans, veille sur ce qu'il reste de sa maison, près de Brumadinho, le 26 janvier.

MAURO PIMENTEL/AFP

▶ La rupture d'un barrage, vendredi 25 janvier, a fait 58 morts et plus de 300 disparus

▶ Un autre ouvrage du géant minier Vale menace à son tour de céder

PAGE 4

### Manifestations Vives critiques avant l'examen de la loi anticasseurs

LA PROPOSITION de loi anticasseurs, très contestée par la majorité, devrait être examinée à partir du mardi 29 janvier à l'Assemblée nationale. Le texte, écrit à l'origine par Les Républicains, entend sanctionner plus lourdement les casseurs, mais a été vidé de son contenu en commission. Les syndicats FO, CGT et Solidaires, la FSU ou la Ligue des droits de l'homme, s'inquiètent d'une possible restriction de la liberté de manifester.

A Paris, la blessure à l'œil, samedi 26 janvier, de l'une des figures du mouvement des gilets jaunes relance le débat sur les violences policières.

PAGES 10 À 13

### Brexit Dominic Grieve, le conservateur insoumis

PAGE 5

ÉDITORIAL  
MACÉDOINE,  
UNE BONNE  
NOUVELLE POUR  
LES BALKANS  
PAGE 24

Portrait  
Bart Gruyaert,  
repreneur  
flamand de  
l'aciérie Ascoval

CAHIER ÉCO - PAGE 2

Environnement  
L'Allemagne  
prévoit sa sortie  
du charbon  
en 2038

CAHIER ÉCO - PAGE 3

Européennes  
Bellamy, le pari  
de Wauquiez, qui  
sème le doute chez  
Les Républicains

PAGE 8

Venezuela  
Maduro rejette  
l'ultimatum  
européen

Paris, Berlin, Madrid, entre autres, avaient appelé le président vénézuélien à convoquer, sous huit jours, une élection présidentielle pour sortir de la crise

PAGES 2-3

Spectacle  
La billetterie,  
nouvelle manne  
à l'heure  
du big data

Les logiciels de vente de billets et les données qu'ils récoltent sont devenus un enjeu essentiel pour la conquête du public

PAGES 16-17

THE ROYAL OPERA  
ROYAL OPERA HOUSE

TOUT A UN PRIX. MÊME TOMBER AMOUREUX...  
ERMONELA JAHO | CHARLES CASTRONOVO  
PLÁCIDO DOMINGO

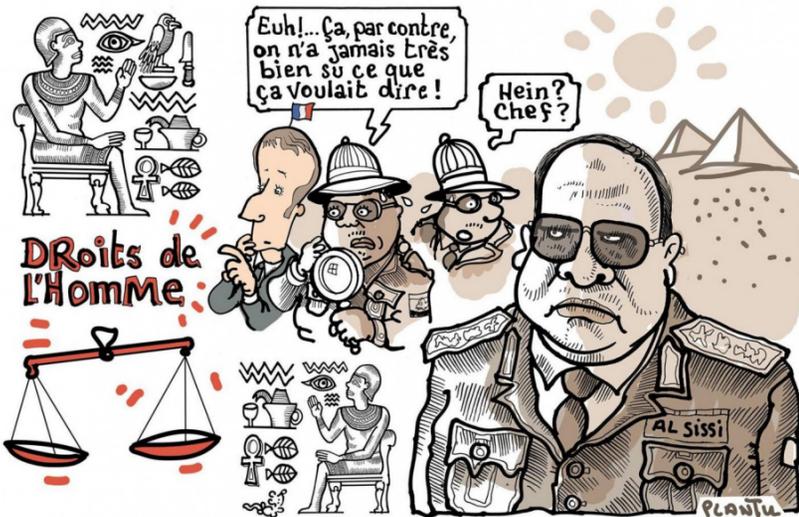
**LA TRAVIATA**  
MUSIQUE GIUSEPPE VERDI  
RÉALISATEUR RICHARD EYRE | CHEF D'ORCHESTRE ANTONELLO MANACOTTA

EN DIRECT AU CINÉMA  
LE 30 JANVIER À 19H45  
rohcinema.fr

Telesrama | Le Monde | TRAFALGAR

VOUS N'ÊTES JAMAIS LOIN D'UN SPECTACLE  
DU ROYAL OPERA HOUSE

### LE REGARD DE PLANTU



# La foire d'art de Bruxelles, légère comme une comédie musicale

La diversité fait le charme de la Brafa, qui se tient jusqu'au 3 février

## ART

BRUXELLES

**C'**est platement figuratif! Toi tu es spirituelle mon amour»: A la Brussels Art Fair (Brafa), il y a les deux, et bien plus encore. La foire d'art de Bruxelles semble ainsi rendre hommage à Michel Legrand, Jacques Demy et leurs *Demoiselles de Rochefort*. En fait, les invités de cette 64<sup>e</sup> édition étaient les artistes britanniques Gilbert & George.

Ils ont apporté aux journées professionnelles une touche bienvenue de doux délire, déambulant presque en dansant dans les allées, sous le regard bienveillant des Bruxellois d'origine comme d'adoption, qui ne détestent pas l'humour et la fantaisie. Et se souviennent que les artistes sont des princes: il n'est que de voir, dans l'espace dévolu par la foire à la Fondation Roi-Baudoin, l'épée offerte jadis à Pierre Paul Rubens par Charles I<sup>er</sup> d'Angleterre.

Elle est joyeuse et variée comme une comédie musicale, cette foire. Légère aussi, si on la compare à d'autres généralistes comme elle, la Biennale des antiquaires de Paris ou la Tefaf de Maastricht. C'est peut-être à cette dernière qu'elle ressemble le plus, à trois exceptions près. A Maastricht, les prix sont beaucoup plus élevés, la clientèle plus âgée et l'histoire de l'art est soigneusement rangée par genres et par périodes.

Ici, on passe d'un stand contemporain, une grande sculpture de Wang Du chez Baronian, ou une dame surgissant toute nue d'une banane par Mel Ramos (chez Guy Pieters), à un masque africain – il y a 9 marchands d'arts premiers parmi les 133 exposants de la Brafa et on peut se demander si les récentes positions françaises en matière de restitutions ne vont pas déplacer ce commerce de Paris à Bruxelles

– en passant par un Rodin, un relief médiéval, un marbre romain antique, des livres rares (le plus étonnant étant sans doute cet exemplaire des *Calligrammes* d'Apollinaire dans l'édition Mercure de France, mais entièrement reproduite aux crayons de couleur par l'artiste mexicain Jorge Méndez Blake (galerie Meessen De Clercq)... On en oublie, tant tout est mêlé. Cela tombe bien, on vend (Didier Claes, qui démontre là un sens remarquable de l'accrochage) aussi des peintures, mais ceux-ci proviennent d'Afrique, des Lélé et des Tchokwés du Congo.

### Retours en grâce

Même si elle peut dérouter, cette diversité est un vrai bonheur, dans la mesure où la curiosité des collectionneurs, belges notamment (mais viennent aussi des Néerlandais, des Allemands et des Français qui ne vivent pas tous à Bruxelles...), ne se limite pas seulement à un secteur. Manquent peut-être des peintures et dessins anciens.

Le secteur de la photographie historique mériterait aussi d'être étoffé. Mais pour le reste, si on devait définir la Brafa, ce serait à travers un de ces cabinets de curiosités dont l'antiquaire Alex Van den Bossche s'est fait une spécialité: un mélange savant rassemblant des objets de toute nature, mais qui donnent des mondes à penser. Un véritable «Kunstkammer» («cabinet de curiosités»), explique-t-il, doit former une image complète de l'univers connu, organisé en quatre groupes: les «preciosa», des objets manufacturés précieux; les «scientifica», des instruments scientifiques; les «naturalia», des beautés produites par la nature; et des «exotica», venues de contrées étranges pour les Européens. On trouve tout ça, à la Brafa.

On y fait aussi des découvertes, ou redécouvertes, comme

l'émouvante Claudine Draï (galerie Fleury) qui a séduit tant les visiteurs que nos confrères du quotidien belge *l'Echo*, mais qui, depuis ses expositions naguère à la galerie Jérôme de Noirmont, est mieux connue des Parisiens, et notamment des clients du restaurant Le Grand Véfour, qui lui a confié les murs de son premier étage. Ou, dans un autre registre, les très épurées céramiques de Julio Le Parc, éditées par la Manufacture de Sèvres, qui poursuit un travail pionnier de création contemporaine, appuyé sur un savoir-faire multiséculaire. Ou encore, sur le stand de la galerie londonienne Stern-Pissarro, un étonnant *Balcon*, peint en 1948 par Paul Delvaux.

Plus, un peu partout, une floraison de Hans Hartung. On en compte une bonne quinzaine. Bruxelles témoigne ainsi de ces retours en grâce, Hans Hartung ayant bénéficié de plusieurs rétrospectives, dont une à venir en octobre au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, et de l'appui de la puissante et active galerie Perrotin. Laquelle n'est pas venue à Bruxelles, ce qui est également le cas de quelques ténors de la profession.

Les plus importants représentants de l'art ancien privilégient Maastricht, qui se tient en mars. Pour l'art contemporain, Gagosian, par exemple, rassemble ses efforts sur Art Genève, qui ouvrira le 30 janvier. Est-ce un manque? Pas vraiment. La concentration des méga galeries dans certaines foires nuit à la diversité et à la simplicité, cette atmosphère bon enfant qui fait le charme de la Brafa. ■

HARRY BELLET

*Brafa Art Fair, Tour & Taxis, avenue du Port 88, à Bruxelles. Tous les jours de 11 heures à 19 heures, jusqu'au 3 février. Entrée: 25 euros. Brafa.art*